

per le soir. Selon les taupiers, ce sont les heures où elle travaille.

Le maréchal Vaillant a constaté que ce petit animal, même en captivité, en vingt-quatre heures, consume plusieurs fois son poids de vers blancs et de vers gris.

Mais c'est à l'état sauvage qu'elles nous rendent leurs services. Tout au plus pourrait-on, des endroits où elles sont trop nombreuses, les transporter aux lieux où elles manquent.

*Le Crapaud.*—Le crapaud est généralement un objet de dégoût; quand on le rencontre rampant sous les légumes et les fleurs, on ne se contente pas de s'écarter de lui: bien souvent on le poursuit; les enfants sans pitié le frappent à coups de pierres et de bâton. Beaucoup de cultivateurs croient, quand ils l'ont tué, qu'ils se sont débarrassés d'un ennemi; ils se sont défaits d'un ami.

Quand le crapaud sort le soir de sa retraite, laissez-le aller librement; il se glissera entre les feuillages sans leur causer aucun dommage, pour faire la chasse aux limaces, aux larves, aux insectes, dont il fait sa nourriture et dont il purgera votre jardin. Cette vérité commence à être reconnue: les Anglais les achètent aujourd'hui; ils vont les chercher en France et les emportent par tonneaux pour les revendre dans leur pays.

Est-il vrai que la liqueur visqueuse que suinte leur peau soit un poison? Ce qui est certain, c'est que ce poison est sans danger quand on ne fait rien pour l'inoculer et qu'il ne se communique pas aux plantes sous lesquelles l'animal se fraye un passage. Par prudence et par intérêt, ne touchons pas aux crapauds.

*La Couleuvre.*—La couleuvre n'est pas venimeuse, ainsi qu'on le croit généralement, et elle n'offre aucun danger. Au lieu donc de lui courir sus ainsi qu'on a coutume de faire, il faut la protéger, parce qu'elle est très-utile à l'agriculture par la guerre incessante qu'elle fait aux insectes, aux vers et aux petits rongeurs.